

## Département

# ECO-CAMPUS : L'aboutissement d'un projet ambitieux dédié aux énergies nouvelles

## Ouvert depuis la rentrée de septembre, l'Eco-Campus de Sainte-Tulle est inauguré ce vendredi 13 avril

**A** lors que l'inauguration officielle de l'Eco-Campus de Sainte-Tulle se déroule ce vendredi 13 avril, c'est clairement l'aboutissement d'un

projet ambitieux dédié aux énergies nouvelles et lancé il y a près de dix ans maintenant. En effet, cela fait plusieurs années que l'idée de l'Eco-

Campus trace son chemin dans la tête des décideurs locaux et a reçu l'appui de nombreux partenaires (État, Région, Conseil départemental, CEA,

### « L'ÉCO-CAMPUS... C'EST LA PREMIÈRE BRIQUE D'UNE DYNAMIQUE QUI SE MET EN PLACE »

**Armel le Hen, vice-président de la DLVA, délégué au développement économique**

**Armel Le Hen, l'inauguration de l'Eco-Campus est un aboutissement pour la DLVA qui a porté ce projet tout au long de ces années ?**

«Cela fait déjà quelques mois que l'Eco-Campus est en activité, et il y a déjà 150 étudiants. Cela monte bien en charge et les étudiants prennent leurs marques et tout le monde apprécie beaucoup le bâtiment.

C'est un projet qui a démarré effectivement en 2010 et qui trouve son aboutissement maintenant et qui va surtout trouver sa place dans la future technopole autour des énergies, avec l'acquisition par la DLVA de l'école des métiers d'EDF située sur le site de Regain, et qui est en train de se finaliser. On est très très optimiste sur cette finalisation.

En tout cas, c'est un choix stratégique qui a été fait à l'époque par la DLVA de construire un bâtiment de formation sur l'apprentissage, sur les énergies renouvelables. Quand ce choix a été fait, c'était un choix visionnaire, et on voit bien aujourd'hui, il est en train de structurer la dynamique de la DLVA par rapport à ces problématiques de territoire à énergie positive, par rapport à d'autres projets qu'on sera amené à retraiter sur l'hydrogène, par rapport à la cité des énergies, à l'école des métiers qu'on va acquérir... Aujourd'hui c'est la première brique d'une dynamique qui est en train de se

mettre en place...

**Combien d'étudiants seront à terme sur le site ?**

A terme, ils seront 500 étudiants. Et il y a deux très bonnes nouvelles d'ailleurs pour l'avenir... L'Université Aix-Marseille, avec qui on avait déjà des contacts et passé une convention, nous a confirmé clairement son engagement. Le Doyen sera d'ailleurs présent à l'inauguration. C'est une première grande nouvelle. Autre bonne nouvelle qui est directement liée aux métiers et Iter, c'est que va s'ouvrir une grosse section formation à la soudure, spécialisée, en lien avec les métiers d'Iter. Et ça, c'est l'opportunité de l'éco-campus qui va nous permettre d'ouvrir un plateau de 300 à 500m<sup>2</sup> et former plusieurs dizaines de soudeurs très spécialisés pour répondre aux besoins de ce projet international. Concernant les étudiants, ils viennent essentiellement de la région... Autant 04 que les départements voisins, Hautes-Alpes, Vaucluse... On a pu constater lors de la dernière journée portes ouvertes, que les étudiants intéressés venaient de toute la région. Donc on a bien senti que l'effet commençait à prendre et à répondre à l'échelle régionale.

**L'Eco-Campus fait partie du site de Regain et la DLVA vient de valider le rachat de l'école de formation d'EDF... Quels sont les projets de la DLVA...**

On est extrêmement attentifs à l'avenir du Centre Regain. Le fait que la DLVA acquière l'école de formation, c'est aussi une vraie opportunité pour Regain parce que la SOFILO qui est la foncière d'EDF n'avait pas fait beaucoup d'investissements depuis 10 ou 15 ans sur le site. Ils se désengageaient progressivement.

Nous, aujourd'hui, on n'est pas du tout dans cette perspective-là. On va réinvestir sur ce site, on va clarifier un certain nombre de choses, des investissements qui n'ont jamais été faits et qui auraient dû être faits... C'est une vraie opportunité pour Regain.

Parmi les investissements, il y a un petit stade synthétique qui va déjà être réalisé. Les travaux vont commencer cet été et il sera fini pour la fin de l'année... Et le prochain grand sujet sera clairement la réhabilitation progressive des équipements sportifs comme le terrain d'honneur, la piste d'athlétisme, le gymnase... On va accompagner Regain et faire en sorte qu'ils puissent mieux travailler.

Au total, on va mettre entre 6,5 et 7 millions d'euros et on a déjà programmé un plan de réhabilitation, de requalification... On sait qu'on va être amenés sur plusieurs années à réinvestir pour le remettre à niveau ce site».

**Propos recueillis par Guillaume MESSIEN**



**A terme, l'Eco-Campus accueillera près de 500 étudiants. (Photo : L. Gayte / DLVA)**

Iter, bien évidemment EDF, les chambres consulaires), la maîtrise d'ouvrage ayant été confiée à la communauté d'agglomération Durance Luberon Verdon.

Mais comme pour beaucoup de projets lourds financièrement, l'accouchement a été un peu plus long que prévu, prenant quelques mois de retard. Annoncé pour une ouverture en septembre 2016, ce n'est finalement qu'à la rentrée 2017 que l'Eco-Campus a pu ouvrir ses portes dans des bâtiments flambants neufs, alors que le projet aura nécessité un investissement global de 10 millions d'euros ( 4,7 par la DLVA, 3,4 par la caisse des dépôts et consignations, 1,4 par la Région et 0,5 par le conseil départemental).

S'ils étaient un peu plus de 100 étudiants lors de cette première rentrée, les différentes sections et promotions seront intégrées progres-

sivement, afin que l'Eco-Campus tourne à plein régime en 2019-2020, avec 350 et 400 apprentis. En effet, la création d'autres parcours universitaires enseignant la maîtrise, l'ingénierie, la commercialisation des énergies décarbonées amèneront les étudiants dans des cursus allant jusqu'au Bac +5. Plus de 400 étudiants en alternance seront donc accueillis à terme dans un bâtiment à énergie positive (BEPOS) de 2 900 m<sup>2</sup> dont 18 salles de cours.

Comme l'a expliqué le vice-président de la DLVA, délégué au développement économique, « L'Eco-Campus a pour vocation de devenir un établissement de référence à l'échelle régionale, voire nationale. C'est l'un des projets phares de l'agglomération, du département, du territoire ».

**Guillaume MESSIEN**